

De : François Nicolas <fnicolas@ens.fr>
Objet : **Qui-vive (samedi 12 juin)**
Date : 13 juin 2010 00:46:03 HAEC
À : 2009@egalite68.fr
📎 1 pièce jointe, 237 Ko



Enregistrer ▾

Diaporama

« ... répondre à une question - à une question intimidante - à une question que personne encore au monde n'a pu jamais laisser sans réponse, jusqu'à son dernier souffle. - Laquelle ? - "Qui vive ?" ... »
Julien Gracq (*Le rivage des Syrtes*)

I. Points du jour : R.A.S.

II. Palestine/Israël

- Israël : "Gaza sera notre Vietnam"
- Israël : un accord inquiétant avec l'Arabie saoudite mais aussitôt démenti
- Cisjordanie : Avancée de l'idée d'un seul État?
- Peres : conspué jusqu'en Corée du Sud

III. Reste du Proche et Moyen Orient (de l'Égypte à l'Iran)

- Iran : Effervescence dans l'opposition à l'approche du premier anniversaire de la réélection contestée d'Ahmadinejad
- Turquie-Syrie-Liban-Jordanie : significatif accord de libre-échange
- Égypte : vidéo sur la protestation contre le piratage israélien de la flottille

<http://www.egalite68.fr/Qui-vive/12-06-10.pdf>

Rappel des thèmes hebdomadaires

Lundi : Amérique Latine

Mardi : ÉU / Chine

Mercredi : Afrique

Jeudi : Asie (sauf Chine)

Vendredi : Europe

Samedi : Reste du Proche/Moyen Orient

Dimanche : La Crise du capitalisme

I. POINTS DU JOUR : R.A.S.

II. PALESTINE/ISRAËL

Israël : "Gaza sera notre Vietnam"

<http://www.courrierinternational.com/article/2010/06/02/gaza-sera-notre-vietnam>

"Gaza sera notre Vietnam"

L'assaut israélien va détourner de l'Iran les yeux du monde, et les river sur l'État hébreu, affirme l'éditorialiste de Ha'Aretz.

Bradley Burston | [Ha'Aretz](http://www.haaretz.com)

Les guerres révèlent aux peuples de terribles vérités sur eux-mêmes. C'est pourquoi il est si difficile pour eux de les écouter. Nous, Israéliens, étions résolus à ne pas porter un regard honnête sur la première guerre de Gaza [2008-2009]. Aujourd'hui, c'est dans les eaux internationales, où Tsahal a ouvert le feu sur un groupe d'humanitaires et de militants du monde entier, que nous sommes en train de livrer et de perdre la deuxième. Au bout du compte, cette deuxième guerre de Gaza pourrait se révéler bien plus coûteuse et bien plus douloureuse que la première.

En partant en guerre à Gaza fin 2008, l'armée et les dirigeants politiques israéliens espéraient donner une leçon au Hamas. Ils y ont réussi. Le Hamas y a appris que le meilleur moyen de combattre Israël était de le laisser aller au bout de ce qu'il avait commencé de son propre chef : ruer dans les brancards, commettre des bêtises, faire de l'obstruction, et enrager.

Le Hamas mais aussi l'Iran et le Hezbollah ont compris très tôt que l'embargo d'Israël contre la bande de Gaza, dirigée par le mouvement islamique, était l'arme la plus puissante et la plus sophistiquée qu'ils pourraient jamais rêver de déployer contre l'Etat juif. Ici en Israël, nous n'avons pas encore compris la leçon : nous ne défendons plus Israël. Nous défendons désormais le siège [de Gaza] – ce siège qui, à lui seul, devient le Vietnam israélien.

Evidemment, nous savions que cela pouvait arriver. Dimanche 30 mai, quand le porte-parole de l'armée a commencé à présenter la flottille humanitaire en route pour Gaza comme une attaque contre Israël, Nahman Shai, député à la Knesset et premier porte-parole de Tsahal pendant la guerre du Golfe de 1991, a déclaré publiquement craindre que ne se réalise son pire cauchemar : des soldats israéliens attaquant les navires et ouvrant le feu sur des pacifistes, des humanitaires et des Prix Nobel de la paix. Miri Regev, députée du Likoud et elle aussi ancien chef du bureau du porte-parole de l'armée israélienne, a estimé lundi 31 mai que le plus important était désormais de réagir au plus vite à la couverture médiatique négative afin d'y mettre un terme.

Mais on n'arrivera pas à occulter l'affaire. L'un des bateaux porte le nom de Rachel Corrie [pacifiste américaine], morte il y a sept ans en tentant de barrer la route à un bulldozer de Tsahal à Gaza. Son nom et son histoire sont depuis lors devenus des symboles brandis par les militants propalestiniens.

Il y a sans doute plus inquiétant encore : progressant tel le lemming vers une folle dégradation de nos relations avec la Turquie, une puissance régionale de poids qui, si l'on en avait pris conscience, aurait pu contribuer à modifier le cours de la première guerre de Gaza, nous nous sommes dangereusement rapprochés d'une déclaration de guerre à Ankara. *“Cela va créer un très gros incident avec les Turcs, c'est certain”*, a ainsi reconnu Benyamin Ben-Eliezer, le ministre du gouvernement le plus conscient de l'importance des liens d'Israël avec le monde musulman.

Nous affirmons à qui mieux mieux que nous ne sommes pas en guerre avec le peuple de Gaza. Nous le répétons sans cesse parce que nous-mêmes avons besoin d'y croire – et parce qu'au fond nous n'y croyons pas. Il fut un temps où l'on pouvait dire que nous ne nous connaissions vraiment qu'en temps de guerre. Ce n'est plus le cas. C'est là un autre problème issu de notre refus de discuter avec le Hamas et l'Iran : ils nous connaissent bien mieux que nous ne nous connaissons.

Ils savent, comme le suggérait la chanson sur la guerre du Liban (*Lo Yachol La'atzor Et Zeh*) [On ne peut pas arrêter ça], que, incapables de porter sur nous le moindre regard lucide, nous ne sommes plus capables non plus de nous arrêter. Le Hamas, comme l'Iran, a appris à connaître et à tirer profit de la toxicité de la politique intérieure israélienne, caractérisée par une trop grande disposition à hypothéquer l'avenir pour le bénéfice d'un moment de calme apparent.

Ils savent que, trop soucieux de protéger notre propre image, nous éviterons de revenir sur des choix politiques qui, de facto, apportent aide et réconfort à nos ennemis, en particulier au Hamas, que le siège de Gaza enrichit grâce aux taxes sur les marchandises transitant par les tunnels [creusés à la frontière avec l'Egypte] et consolide grâce à la colère contre Israël.

Beaucoup, à droite précisons-le, vont se réjouir en silence de l'évolution calamiteuse à prévoir.

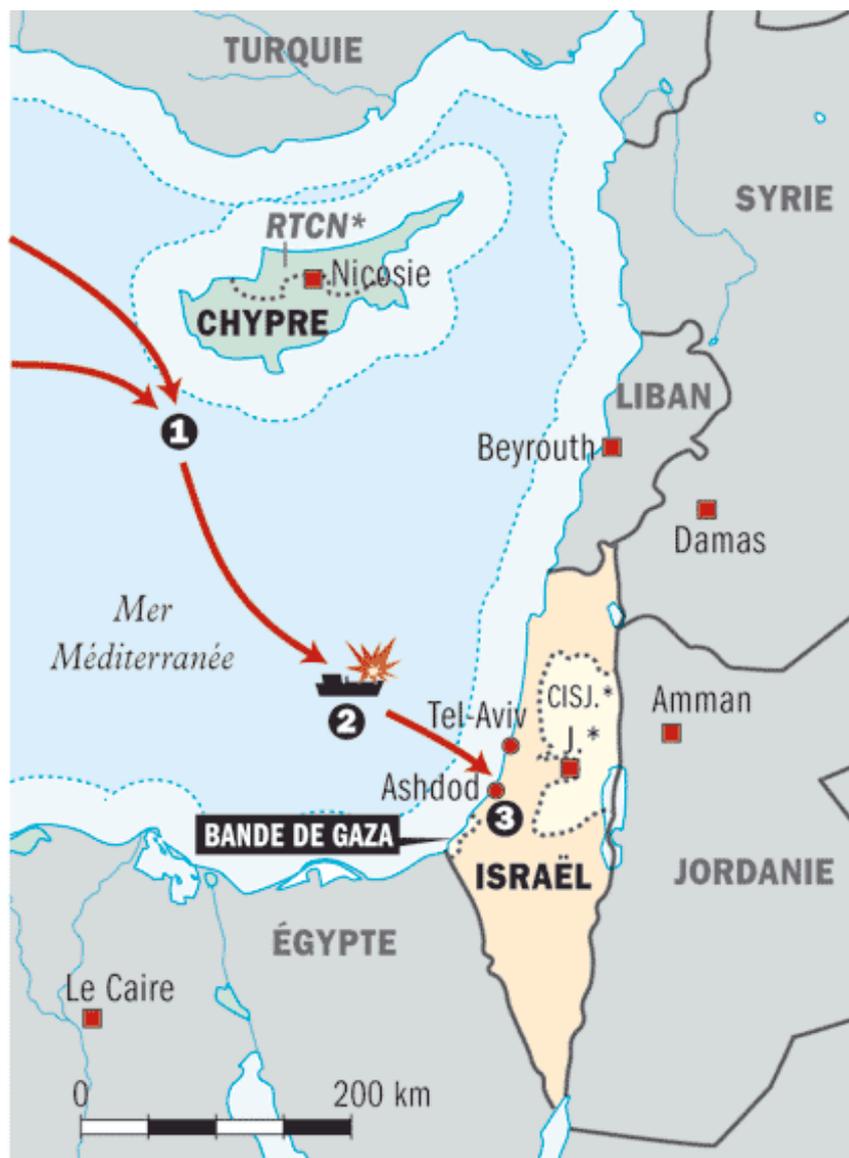
Le refrain des “On vous l’avait bien dit” va retentir : “*Quoi que nous fassions, le monde nous déteste. Nous pouvons donc aussi bien poursuivre les constructions (lire : ‘coloniser la Cisjordanie et Jérusalem-Est’) et continuer à défendre nos frontières (lire : ‘renforcer le Hamas et, au bout du compte, nous faire du tort à nous-mêmes en refusant de lever l’embargo sur Gaza’).*”

Le Hamas, l’Iran et la droite dure en Israël et dans la diaspora sont tous bien conscients que c’est là une épreuve d’une importance cruciale pour Benyamin Nétanyahou. Désireux de voir tous les regards de la communauté internationale fixés sur l’Iran et la menace qu’il représente pour le peuple israélien, le Premier ministre doit prendre conscience, lui, que le monde entier a aujourd’hui les yeux rivés sur Israël et la menace que l’Etat juif représente pour le peuple de Gaza.

- 1.** Point de ralliement des navires le 29 mai.
- 2.** Attaque de la flottille dans la nuit du dimanche 30 au lundi 31 mai par la marine israélienne.
- 3.** Acheminement des navires vers le port d’Ashdod.

 Limites des eaux territoriales (20 milles nautiques)

*** Abréviations :**
 CISJ. Cisjordanie
 J. Jérusalem
 RTCN République turque de Chypre du Nord



Courrier international

Israël : Un accord inquiétant mais aussitôt démenti

<http://www.lejdd.fr/International/Proche-Orient/Depeches/Iran-Accord-Israel-Riyad-en-cas-d-attaque-199729/>

Iran: Accord Israël-Riyad en cas d'attaque?

L'Arabie Saoudite autoriserait Israël à survoler son espace aérien dans l'hypothèse d'un raid contre l'Iran, rapporte le [Times](#) dans son édition de samedi. Selon les sources militaires citées, l'utilisation du couloir aérien alloué à l'État hébreu dans le nord du pays permettrait d'atteindre plus rapidement des cibles sur le territoire iranien. *"Les Saoudiens ont déjà procédé à des tests pour s'assurer que leurs propres avions de combat ne soient pas mobilisés et que personne ne soit abattu"*, a précisé une source militaire américaine dans le Golfe citée par le quotidien britannique.

Démenti : <http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=141869&language=fr>

Riad dément leTimes: jamais Israël n'utilisera son ciel contre l'Iran

12/06/2010 L'Arabie Saoudite a catégoriquement démenti les informations véhiculées par le journal britannique Times, selon lesquelles Riad aurait signé un accord secret avec l'entité sioniste permettant à ses avions de combats de traverser son espace aérien, en vue d'attaquer des sites nucléaires iraniens.

Selon une source du ministère de la défense saoudienne, dans une déclaration accordée à l'agence de presse allemande, (DBA) « il n'est nullement question pour Riad de permettre à l'aviation israélienne de traverser son espace aérien » réitérant une fois de plus que la position du royaume ne changera jamais : « l'Arabie saoudite ne sera jamais une arrière base servant d'attaque contre l'Iran ».

Le Times avait dans son dernier numéro laissé entendre qu'à la base de ce présumé accord, soi-disant coordonné avec la diplomatie américaine, le système de défense aérien saoudien sera suspendu pour un certain moment afin de laisser passer les avions israéliens.

« Notre pays ne fait pas partie du conflit qui oppose l'Iran à Israël et les États-Unis et ne permettra jamais que son sol soit utilisé pour mener des opérations militaires, sécuritaires ou d'espionnage contre l'Iran » a ajouté le responsable saoudien ayant requis l'anonymat.

Rappelant à cet égard que Riad avait également refusé en 2003 que l'aviation américaine puisse bombarder l'Irak à partir des bases militaires américaines ».

Evoquant les divergences entre Téhéran et Riad, cette même source a toutefois réaffirmé que son pays « ne permettra jamais l'utilisation de son sol pour bombarder un pays musulman ».

Ce n'est pas la première fois qu'une telle information est véhiculée par la presse britannique.

Le Sunday Times l'a déjà fait le mois de juillet de l'an dernier, arguant les mêmes explications: celles que « les Saoudiens craignent plus le nucléaire iranien que les Israéliens eux-mêmes », rapportées par la voix d'un ancien chef des services de renseignements israélien.

(voir <http://www.almanar.com.lb/newssite/NewsDetails.aspx?id=93224&language=fr>).

Le Times, quant à lui, l'a cité nommément : Aharone Zaevi Farkash, ex-président du comité de renseignement de Tsahal, lequel lui aurait confié que « l'Arabie Saoudite craint que l'Iran se dote de la capacité nucléaire plus que ne le fait Israël! ».

Auparavant, en mars 2009, Farkash avait lui-même déclaré qu'Israël devrait tout faire « pour inciter les pays sunnites contre l'Iran » car Israël est faible face à ce pays.

(voir : http://www.alterinfo.net/notes/Israel-est-faible-face-a-l-Iran-II-faut-inciter-les-pays-sunnites-contre-elle_b1272083.html)

Cisjordanie : avancée de l'idée d'un seul État?

L'information vient d'un site qui y est opposé :

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

La solution d'un seul Etat pour deux peuples, une fuite vers l'avant

[12/06/2010 - 18:58]



Naplouse – CPI

Ces derniers jours, des panneaux colossaux sont sortis de la terre partout dans les rues de Cisjordanie. Ils montrent leur tête pour soutenir la thèse qui parle d'un seul Etat, unique, pour deux peuples : les Palestiniens et les Juifs.

Tout d'abord, ces panneaux de publicité ont vu le jour dans la ville de Ramallah ; puis ils ont envahi les autres villes de Cisjordanie.

Des sources spéciales confirment à notre Centre Palestinien d'Information (CPI), le mardi 8 juin 2010, que c'est l'entreprise Sky qui a déployé ces panneaux. L'entreprise Sky appartient au fils du président sortant de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Sky a utilisé le même procédé pour mener son attaque contre le cheikh Al-Qardawi et la chaîne satellitaire Al-Jazeera, qui critique le retrait du vote sur le rapport de Goldstone.

A savoir que ces panneaux disent que la solution de deux Etats devient un choix impossible, il faut penser à un seul Etat. Ils sont signés par : « L'initiative d'un Etat unique », une institution inconnue au bataillon.

Au profit de qui ?

Beaucoup posent des questions sur les intérêts de telles initiatives. Dr. Abdou As-Sattar Qassem, professeur à l'université d'Al-Quds, dit à notre Centre Palestinien d'Information (CPI) qu'il ne croit pas à une telle solution : « L'Entité sioniste veut un Etat purement juif, non un Etat partagé avec les Palestiniens. Elle ne l'accepte jamais ; la preuve qu'elle n'accepte pas les Palestiniens dans les territoires palestiniens occupés en 1948 ».

Derrière de telles initiatives se trouvent quelques intellectuels palestiniens qui travaillent pour le compte de pays étrangers dont l'Etat d'occupation, contre des subventions à leurs associations ou leurs entreprises, dit Dr. Qassem.

Pourquoi maintenant ?

Tout le monde sait maintenant que les négociations sont dans une impasse. De telles publicités viennent pour donner une illusion qu'une solution est toujours possible.

Le député du Conseil Législatif Palestinien Yasser Mansour dit, de son côté, que de telles publicités ne sont pas une nouveauté, sans pour autant avoir d'échos chez les Palestiniens.

Après dix-huit ans d'inutiles négociations pour avoir un Etat palestinien, ajoute Mansour, les Palestiniens n'ont toujours rien. Ces appels, ces publicités ne sont alors qu'une fuite en avant pour cacher l'échec, les déboires, le chemin sans issue.

Ces panneaux signés par des inconnus montrent qu'ils savent que leurs propos sonnent faux. Mansour croit que cette façon de lancer la chose n'est qu'un prologue. Des conférences, des rencontres viendront

sûrement pour vendre cette vision.

En somme, appeler à un Etat pour deux nations, résume Mansour, ne signifie que laisser tomber l'identité palestinienne au profit d'une petite tranche du peuple palestinien qui veut cohabiter avec les Sionistes pour des intérêts partisans.

Peres conspiré jusqu'en Corée du Sud

Vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=XIWF6YkuA48>

Ci-suit, article du Ha'arett

•

South Korea protesters greet Peres with cries of 'killer'

Seoul downgrades status of president's trip from 'official' to 'working', due to pressure over Gaza flotilla raid.

Dozens of pro-Palestinian protesters in South Korea greeted visiting President Shimon Peres with cries of "killer", as he held talks with his counterpart in Seoul on Thursday.

Some 50 demonstrators surrounded the Israeli embassy under watch of four busloads of riot police to protest the Israel Navy's deadly raid on a Gaza-bound humanitarian aid flotilla two weeks ago.



Pro-Palestinian protesters demonstrate against Shimon Peres in Seoul, on June 10, 2010

Photo by: Pro-Palestinian protesters demonstrate against Shimon Peres

During the demonstration, protesters stained an Israeli flag with handprints in the color of blood and called on Israel to lift its blockade of the Gaza Strip.

"We are here to denounce the Lee Myung-Bak government for welcoming the internationally criticised president," priest Choi Hun-Kook told demonstrators, according to AFP.

South Korea announced on Sunday that it was downgrading the status of Peres' trip from an official "state visit" to a routine "working visit", due to international pressure in the wake of the Israeli raid on a Turkish flagged ship and the deaths there of nine activists

the Israeli raid on a Turkish-flagged ship and the deaths there of nine activists.

Initially, Seoul had even suggested postponing the trip to another date. Meanwhile, Peres canceled his planned visit to Vietnam at Hanoi's request.

Pro-Palestinian organizations in South Korea began to prepare their demonstrations against the visiting Israeli president last week. One of the groups managed to get its hands on Peres' full itinerary – including the hotel where the president is planning to stay – and published it on its website along with calls to join the protests.

It was these calls to protest that led the South Korea government to consider canceling the visit and to decide on the need for increased security and a revised itinerary for the Israeli president's visit.

The visit was planned months ago, and was meant to be the first time an Israeli president had visited South Korea and Vietnam in an official capacity.

According to a statement issued by the Office of the President, Peres' office, on its own initiative, contacted Korea University eight days ago to notify them that the President would not be able to participate in a ceremony planned for him, as opposed to reports that the university canceled the ceremony in light of the Gaza flotilla events, as was reported earlier in AFP.

III. RESTE DU PROCHE/MOYEN ORIENT (DE L'ÉGYPTE À L'IRAN)

Iran : Effervescence dans l'opposition à l'approche du premier anniversaire de la réélection contestée d'Ahmadinejad

Une série d'informations transmises par des amis iraniens dans l'opposition...

L'Iran à l'approche de l'anniversaire des élections et ses suites:

Le 4 juin, la cérémonie du 21^{ème} anniversaire de la mort de Khomeiny s'est résumée à un seul jour contrairement aux années précédentes où pendant 2 à 3 jours différents responsables politiques de son vivant organisaient des séminaires aux quatre coins du pays. Seuls orateurs, Ahmadinejad et Khamenei, le guide de la République Islamique; le petit fils de Khomeiny, gardien de son Mausolée devait présenter le discours d'accueil. Après le violent discours d'Ahmadinejad contre les dirigeants de l'opposition qualifiés depuis les protestations de "conspirateurs contre le régime ("les conspirateurs mourront"), Hassan Khomeini fut empêché de parler par un groupe de partisans musclés d'Ahmadinejad aux cris "de mort aux hypocrites" (terme réservés aux modjahéidin du peuple), "mort à Moussavi", "les vrais suiveurs de l'Imam est Nassorlah" (chef de Hezbollah libanais organisé au début des années 80 par ceux qui sont aujourd'hui dans l'opposition) tentant encore une fois d'instrumentaliser la résistance à l'agression israélienne contre la résistance intérieure au coup d'état électoral.

Hassan Khomeiny a pu laisser entendre ces quelques mots : " ceux qui sont ici pour le deuil de l'Imam ont horreur de ces vociférationsnous connaissons cela depuis le début de la révolution...

Il se trouve que Hassan Khomeiny comme tous ses proches soutiennent Moussavi, premier ministre pendant les huit ans de la guerre contre l'Irak. De plus quelques mois avant les élections présidentielles, devant la main mise des gardiens de la révolution sur l'organisation des élections et leur soutien annoncé à Ahmadinejad, il a rappelé les propos de Khomeiny

selon lesquels les militaires ne devaient intervenir dans les affaires politiques du pays ni dans les affaires économiques sinon ils ne pourraient accomplir leur devoir de soldat.

Enfin Khamenei a comparé les dirigeants de l'opposition avec ceux qui amis du prophète au début ont pris les armes contre lui . Puisque leur action (de protestation) font la joie de l'Amérique, de l'Angleterre, de la CIA et du Mossad, ils trahissent notre saint régime de la R. I. Autrement dit, n'exigez pas vos droits, écrasez-vous puisque vos protestations font la joie de l'ennemi.

Le 5 juin Moussavi publie un communiqué où il dit en partie:

"l'on s'attendait que lors de cette cérémonie réduite à un seul jour l'on se contenta de rappeler quelques qualités morales de l'Imam et ne souffla mot de son respect de la volonté (vote) populaire et de l'importance qu'il accordait au parlement qu'il plaçait à la tête des affaires politiques et de ses mises en garde contre le danger de pétrification et de dictature pour l'avenir de la révolution. L' on s'attendait aussi que malgré l'humilité de l'imam certains soient élevés au rang des saints innocents face à ceux qui s'opposent à la fraude, au mensonge, à la corruption au rejet de la loi constitutionnelle et à la ruine du pays par les politiques inventées au jour le jour. Les historiens et les penseurs politiques arbitreront , je me contente de relever ceci : les tueries et les emprisonnements de ces derniers mois sont la conséquence de ces conceptions de l'histoire de la religion et des principes.

Les derniers crimes d'Israël ont mêlé cette année la cérémonie à de pires slogans contre le sionisme mais aucune allusion bien sûr à la déclaration récente d'un président de république d'un pays arabe ami selon lesquels l'Iran a donné son accord à leur négociation avec Israël (Il s'agit des déclarations récentes du président syrien). Naturellement pas un mot non pus des conseils donnés par l'Imam Khomeiny aux responsables du pays concernant l'affaire Mac Farlane: " ne faites rien que vous ne puissiez expliquer à la population".(il s'agit des négociations secrètes avec UE au début de la guerre).

La question est de savoir qui offre une occasion en or à l'Amérique à l'Israël aux hypocrites et aux royalistes? Ceux qui veulent la liberté, la justice, la grandeur de l'islam de l'Iran et de l'iranien en demandant le retour à la constitution et le rejet de la corruption et du mensonge ou bien des sectes douteux qui avec leur politique en trompe l'oeil , obscure et meurtrière ont jeté à terre les ouvriers , les enseignants , les employés et les paysans et qui malgré leur bavardages agressifs contre l'est et l'ouest mettent à la disposition des pays étrangers les chauds marchés musulmans.

Les vociférations et les injures d'un petit groupe organisé à l'avance se sont produites cette fois lors de la cérémonie de deuil de l'Imam , et devant les caméras et les yeux ébahis des gens , elles ont visé son petit fils . Sans doute parce qu'il n'a pas voulu laisser les gens seuls....."

De très nombreux communiqués de protestation arrivent y compris du camp des conservateurs de pus en plus contre le gouvernement et la clique militaire au pouvoir.

Les gardiens de la révolutions occupés à la sanglante répression intérieure et dépassé par les initiatives de la Turquie et des humanitaires de partout ont déclaré qu'ils affrèteraient bientôt des bateaux "humanitaires " à destination de gaza. Espérons que les autorités turques sauront les en dissuader. Il est clair qu'ils sont capables de tout pour se sortir d'une situation intenable qu'ils ont essayé de contrôler jusqu'à ce jours en utilisant une répression sans précédent. Après les tueries lors des manifestations , les emprisonnements des milliers de gens et les tortures qui ont abouti à la mort de plusieurs jeunes , ce sont les exécutions et les pendaisons en série qui tentent de semer la terreur pour empêcher les gens de descendre dans les rue le 12 juin. 13 personnes ont été pendus ce matin à la prison de Ghézel Héssar de Karadj dans l'annonymat le plus total après tant d'autres les jours précédents .

Moussavi et Karoubi ainsi que huit organisations de l'opposition dont de nombreux membres sont en prison ont posé une demande d'autorisation pour la manifestation le 12 juin . Plusieurs

organisations d'étudiants ont annoncé leur décision de manifester.

Turquie-Syrie-Liban-Jordanie : Significatif accord de libre échange

Cette accord quadripartite semble important : il marque le recentrage de la Turquie du côté des pays arabes.

Accord Turquie-Syrie-Liban-Jordanie sur la création d'une zone de libre échange Par AFP

ISTANBUL, 10 juin 2010 (AFP) - Les ministres des Affaires étrangères de la Turquie, la Syrie, le Liban et la Jordanie ont signé jeudi à Istanbul un accord supprimant les visas et constituant une zone de libre échange entre leurs pays.

Leurs ministres "ont décidé d'établir un Conseil de coopération quadripartite de haut niveau et de créer un zone de libre mouvement des biens et des personnes entre nos pays", affirme l'accord.

Le document précise que ce nouveau mécanisme "sera ouvert à la participation de tous les pays frères et amis de la région".

"Il s'agit de pas très importants, historiques, vers la constitution de notre région en une zone de paix, de stabilité et de prospérité", a commenté le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu lors de la présentation de l'accord à la presse, en marge d'un sommet Turquie-pays arabes.

Dans la pratique, l'accord regroupe et étend à toutes les parties différents protocoles bilatéraux déjà existants. La Turquie a déjà passé des accords bilatéraux supprimant les visas avec les trois pays arabes concernés, et des accords de libre échange avec la Syrie et la Jordanie.

Les relations entre la Turquie et ses voisins arabes se sont développées de manière importante au cours des dernières années, sous l'impulsion du gouvernement islamo-conservateur du Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan.

Interrogé sur le rôle que pourrait jouer ce nouvel accord quadripartite comme une alternative à une adhésion de la Turquie à l'Union européenne (UE), avec laquelle Ankara a entamé des négociations d'adhésion en 2005, M. Davutoglu a réfuté cette possibilité.

"Le système à quatre n'est pas une alternative à l'UE (...) La Turquie est déterminée à devenir membre de plein droit de l'UE", a-t-il affirmé.

Égypte : Vidéo sur la protestation contre le piratage israélien de la flottille

<http://www.almasryalyoum.com/en/multimedia/video/furious-friday>

Égalité '68

(site d'agitation politique)

<http://www.egalite68.fr>

egalite68@noos.fr / egalite68@numericable.fr

Pour s'abonner à la liste : expédier "subscribe" à "2009_request@egalite68.fr"